ENTORSES ET CONTUSIONS

Les personnes qui jouissent d'une santé normale et celles qui ont le malheur de souffrir de rhumatismes ou de maux similaires trouveront dans le Liniment Sloan un bienfait sans pareil. Il anéantit le mal dès qu'on l'applique.

Si vous vous occasionnez une contusion douloureuse ou une entorse — appliquez le Liniment Sloan et le mal disparaît. Si un courant d'air vous cause un torticolis ou des névralgies — employez le Liniment Sloan pour faire cesser le mal. Si vous rentrez trempé, si vous prenez froid ou contractez une raideur — appliquez le Liniment Sloan aux articulations et aux muscles et vous obtiendrez un soulagement satisfaisant, de plus, vous éviterez le danger d'un rhume, d'une bronchite ou de rhumatismes.

Le Liniment Sloan pénètre sans friction. Gardez-en une bouteille sous la main pour anéantir les maux causés par

Entorses, Contusions, Névralgies, Mal au dos, Raideur, Rhumatismes, Sciatique, Lumbago, Maux de nerfs, Crampes, etc.

En vente dans toutes les pharmacies.
Prix, Fr. 7.85 le flacon (impôt compris).
GROS :—LABORATOIRES SUBSTANTIA,
Guillemoteau et Cie, Pharmacien, 70, rue de Strasbourg, Vincennes, Paris.

LINIMENT
SLOAN

T. S. F.

RADIO-PARIS. — 25. — 12 h 45, radio-concert : 1. Trois pièces d'orchestre : Paysannerie, Andantino, Tarentelle ; 2. Lendler ; 3. Berceuse ; 4. Petite valse ; 5. En gaîté ; 6. Autrefois-Aujourd'hui ; 7. Passepied ; 8. Légende ; 9. Cortège champêtre ; 10. Si j'étais jardinier ; 11. Suite gaie : entrée, intermède, idylle, danse ; 12. Chante encore ; 13. Vireloi d'Alsace ; 14. Insouciance ; 15. Célèbre interlude de Pépita Jimenez ; 16. Fragrance ; 17. Aubade humoresque ; 18. Viens à Montparnasse. — 13 h. 45, informations de la matinée. — 16 h. 45, radio-concert : 1. Vieux Noëls ; 2. a) Le marchand de sable ; b) Les sabots d'Yvon ; 3. La Vierge aux anges ; 4. Noël ; 5. Le chat botté ; 6. a) Le collier d'étoiles ; b) Le Noël des petits enfants ; 7. Vieux Noëls. — 17 h. 45, communiqué, courses, chronique féminine. — 20 h. 30 courses ; radio-chronique de l'écran. — 21 heures : « Tout par l'antenne ».

TOUR EIFFEL. — 25. — 18 à 19 heures, radio-concert. Programme : Le jour décroît, chant ; Se prélude et fugue ; Psaume ; Le voyage à l'étoile ; Mon étoile ; Impromptu ; Conte de Noël ; Oraison ; La Princesse endormie. — A 13 h. 55 les dernières nouvelles.

ECOLE DES P. T. T. — 25. — Pas d'émission.

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 23. — *Viandes.* — Bœufs, quartier de derrière, 5 à 8.20 ; quartier devant, 4 à 6.50 ; aloyau, 7 à 11.00 ; cuisses, 5 à 7.50 ; veaux, 1re qualité, 10.50 à 11.30 ; 2e qualité, 9 à 10.40 ; 3e qualité, 7 à 8.90 ; moutons, 1re qualité, 9.80 à 12.00 ; 2e qualité, 7.50 à 9.70 ; 3e qualité, 6 à 7.40 ; gigots, 9 à 14.00 ; carrés parés, 8 à 17.00 ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 7.10 à 7.70 ; 2e qualité, 6 à 7.00 ; filets, 7.50 à 9.50 ; jambons, 6.80 à 8.50.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 16 à 17.60 ; Bretagne, 16 à 17.50 ; Charente et Poitou, 16 à 18.00 ; marchands Normandie, 14 à 16.80 ; Bretagne, 10 à 16.50 ; beurre salé ou fondu, 14 à 14.50.

Œufs. — Normandie extra, 690 à 830 le mille ; choix, 610 à 680 ; Bretagne choix, 590 à 630 ; autres, 480 à 580 ; conserves, 430 à 520 ; étrangers, 540 à 570.

Fromages. — Camembert Normandie, 140 à 280 le cent ; divers, 110 à 180 ; Pont-l'Evêque, 120 à 300.

Volailles. — Canards rouennais, 22 à 28.00 la pièce ; nantais, 16 à 23.00 ; fermes, 8.50 à 11.00 le kilo ; poulets morts nantais, 12.50 à 14.50 ; poules de Bretagne, 9.50 à 12.00.

Poissons. — Barbues, 7 à 15.00 le kilo ; bars, 12 à 26.00 ; harengs français pleins et vides, 125 à 175 ; homards vivants, 20 à 26.00 ; langoustes vivantes, 17 à 25.00 ; maquereaux français, gros et petits, 4 à 6.00, morues salées, 4 à 5.00 ; raies, 2 à 3.00 ; soles françaises, 16 à 26.00 le kilo ; huîtres portugaises, 10 à 20.00 le cent.

PARIS (Bourse du Commerce), 24. — *Sucres.* — Ouverture faible. — Courant, 161-16.50-162 ; janvier, 163-164.50 ; 3 de janvier, 169-169.50-170 ; 3 de février, 172.50 ; 3 de mars, 175-174.50, tous payés.

LA VILLETTE, 23. — *Marché aux veaux.* — On cote au k/o (viande nette) : 1re qualité, 11.30 ; 2e qualité, 10.20 ; 3e qualité, 9.20 ; prix extrêmes, 7.00 à 12.00. — Au kilo (poids vif) : 1re qualité, 6.78 ; 2e qualité, 6.12 ; 3e qualité, 5.06 ; prix extrêmes, 3.85 à 7.20. — Tendance active.

LE HAVRE, 24. — *Cafés.* — Décembre, 493.25 ; janvier, 488 ; février, 481.75 ; mars, 473.75 ; avril, 470 ; mai, 457.25 ; juin, 452.50 ; juillet, 440.50 ; août, 348.50 ; septembre, 423.50.

Tendance calme. — Ventes, 2.000 sacs.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Bergues, 16.50 à 19.00 le kilo ; Le Cateau, 18.00 ; Cysoing, 17.00 ; Caudry, 17.00 ; Camphin-en-Pévèle, 18.00 ; Bruay-en-Artois, 16 à 18.00 ; Saint-Quentin, 16 à 17.00 ; Valenciennes, 17 à 18.00.

Œufs. — Bergues, 80.00 le cent ; Le Cateau, 0.80 pièce ; Cysoing, 0.75 et 0.80 ; Caudry, 0.90 ; Camphin-en Pévèle, 0.95 ; Bruay, 20 à 22.00 les 26 ; Saint-Quentin, 0.80 pièce ; Valenciennes, 9.60 à 12.00 la douzaine.

Pommes de terre. — Bergues, 50 à 55.00 les cent kilos ; Le Cateau, 0.60 à 0.75 le kilo ; Le Cateau, 0.60 à 0.75 le kilo ; Caudry, 0.60 ; Bruay, 0.65 ; Saint-Quentin, 0.75 à 1.00 ; Valenciennes, 0.50 à 0.75.

Volailles. — Poulets : Bergues, 24 à 38.00 la couple ; Le Cateau, 14 à 18.00 pièce ; Bruay, 10 à 20.00 ; Saint-Quentin, 13 à 14.00 le kilo ; Valenciennes, 14 à 15.00 le kilo.

LE CATEAU, 23. — *Marché aux bestiaux.* — Il a été amené au marché aux bestiaux de la foire du 22 décembre, 91 chevaux, 215 vaches, 135 porcs, 13 ânes, soit 458 animaux, dont la vente fut très lente.

BERGUES, 22. — *Marché aux bestiaux.* — Prix du kilo de viande sur pied : 22 bœufs, 4.52, 4.70, 4.80 ; vaches, 3.60, 3.75, 3.85. —113 porcs, 5.90, 6.10, 6.20. — Coches, 4.35, 4.50, 4.60.

Camionnage - Déménagements
E. DERONCQ & Cie
62, rue de Cambrai, à Lille. Tél. 8.03 - 37.34

Marchés de Lille du 24 décembre

Le marché de Lille, hier, fut digne d'une veille de fête, c'est-à-dire, tout à fait calme ; peu de monde au demeurant et affaires toujours difficiles.

CEREALES

Très belle période de huit jours, pendant laquelle le froid s'est, à nouveau manifesté *modérément. Aujourd'hui, un peu plus doux.*

Bonnes apparences partout pour les céréales ensemencées et bonne levée des blés. En somme, tout est dans l'ordre.

BLES

Quelques battages un peu partout, mais prix très fermement tenus par la culture. D'autre part, très bonne demande de la part de la meunerie. Donc, pas de baisse. Les cours s'établissent donc ainsi : blés de 72 kilos, 114 fr., de 73 kilos, 115 à 116, de 74 kilos, 117 à 118, de 75 kilos, 119 à 120 et 76 kilos, de 121 à 122, départ toutes régions Nord-Pas-de-Calais-Aisne.

De son côté, la commission de la cote des blés indigènes a communiqué en clôture, les cours suivants : 121 fr rendus Lille ou parité ; pour les blés de 74 kilos et 122.50 pour les blés de 75-76 kilos.

Ceux du centre sont tenus suivant provenance 123 à 124 départ avec quelques affaires réalisées.

Quant aux étrangers, ils ont tellement haussé que l'on tient aujourd'hui les Kurrachee, 144, les Hard Winter 146 et les Manitoba de 150 à 152, parité de Dunkerque.

Sons. — Vente courant, mais sans changement dans les prix de 57 à 58 départ.

Farines. — Même situation un peu incertaine, aux environs de 157 francs.

ORGES

Affaires fort calmes actuellement. Les grains de brasserie varient toujours de 110 à 118 francs départ sans affaires intéressantes. Les qualités moindres pour nourriture varient de 98 à 104, escourgeons, 105 départ. Orges des Indes 108, Dunkerque.

MAIS

Grande fermeté dans les cours de 99.50 à 100 fr. logé Dunkerque pour Plata disponibles et 103 les 4 premiers. Indo-Chine tels quels 94 et criblés, 97 à 98, Dunkerque.

SEIGLES

Très fermes de 103 à 104 départ.

AVOINES

Marché soutenu, quoiqu'il y ait un peu plus d'offres. Les jaunes-blanches varient de 85 à 85.50 suivant départ, les blanches Ligovo 87 fr.

TEXTILES

LIN

Marché calme dans l'ensemble. On note une baisse légère *sur les lins de pays.* Le mouvement n'amène plus cependant d'affaires.

Peu de transactions en *lins de Russie*, dont les prix sont toujours très élevés.

Pur fil de lin, peu d'affaires, les prix sont toujours très soutenus.

La demande est toujours plus élevée que l'offre en étoupes, peignage, et les affaires sont rares dans ce compartiment.

CHANVRE

Prix toujours très fermes, en brut, sans affaires.

Prix fermes en *fil de chanvre.* Affaires limitées aux besoins.

JUTE

Les prix ne varient guère. Pas d'affaires.

En fil, opérations au jour le jour. La filature étant toujours très engagée.

Les prix sont sans changement ; la chaîne 6 cotant 5.40.

TOILES

Le marché est toujours dans le marasme. Affaires insignifiantes et à des prix discutés.

COTON

Marché calme. Les prix sont stationnaires et sans changement par rapport aux cours de la semaine dernière. Les cotes s'établissent à 570, décembre et 590 en moyenne pour les livraisons éloignées jusqu'au second semestre 1925.

Affaires peu importantes *en filé* où l'industrie est là encore très engagée.

La bobine 20, cote aux environs de 18 fr.

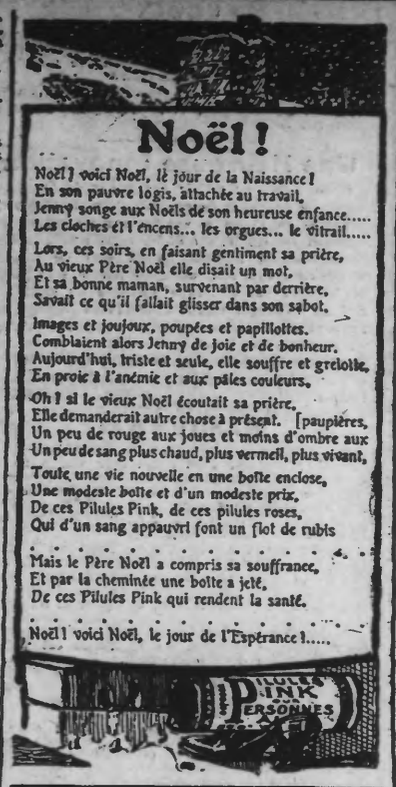
CHICOREE

Le marché français est calme, très peu d'affaires. Les cours du syndicat des fabricants ont été *89 pour la cossette disponible et 96 pour le* livrable, récolte 1925.

Dans l'ensemble, le marché belge accuse des tendances plus fermes que le marché français, cotes de 95 à 96 en disponible et 92 en livrable récolte 1925.

HOUBLONS

Marché en hausse. Vendeurs réservés. Les cours s'établissent : Alsace, 1350 à 1450 ; Bourgogne, 750-950 ; Saaz, 2000 à 2200 ; Nord, 550, 600 fr.



Huile de pavots, froissage et rebâts, 500 fr.
Huile de colza claire des Indes, 490 fr.

CUIRS

Cuirs bruts. — La tendance très élevée des cours s'est maintenue sur le marché des cuirs en poils, on croit néanmoins pouvoir espérer, d'après l'allure des dernières ventes publiques, que le maximum est atteint, à moins, évidemment, d'une nouvelle tension des changes.

En cuirs exotiques, les cours élevés se consolident également et un revirement ne peu s'escompter, le stock étant minime, notamment au Havre, où il est inférieur à 10.000 cuirs, fait sans précédent depuis de longues années.

Cuirs manufacturés. — Les prix du cuir tanné ne s'adaptent toujours à ceux du cuir brut qu'avec un certain retard ; il faut donc s'attendre même si les cours se stabilisent en cuirs en poils, à une certaine progression encore dans ceux du cuir fabriqué qui, jusqu'à ce jour, sont restés sensiblement en dessous de la valeur de remplacement.

La tannerie aborde la nouvelle année avec des stocks très réduits ; on peut donc prévoir, étant donnés les besoins, une activité régulière.

GRAINES OLEAGINEUSES

Graines de lin. — Calme. — Indes : grosses Bombay : décembre-janvier, 24.17.6 ; petites Bombay : décembre-janvier, 24.7.6. Plata : janv. 22.5/- ; février, 22.6.3 ; mars, 22.6.9 ; avril, 22.8.9.

Graines de colza. — Tor. : décembre-janvier-février, 21/- ; février-mars, 20.10.

Graines d'arachides. — Bold Bombay : janv.-février, 23.7.6.

ENGRAIS

Tourteaux-engrais. — Colza des Indes, 5, 5 1/2 % d'azote ; décembre, 65 concassés logés ; ricin 4, 4 1/2 % d'azote 50 fr. franco.

Nitrate de soude. — Il se traite quelques affaires. Disponible, 106 ; janvier, 108 ; février, 109 ; mars, 110 ; avril, 111. En livres sterling, 12.7.

Sulfate d'ammoniaque 20/21 % d'azote. — Disponible 108 fr. acheteur ; 3 premiers, 113 Nord-Pas-de-Calais, le tout sans tare ni escompte.

Scories de déphosphoration 14-16 %. — 0.95 l'unité en sacs jute départ Lorraine ou parité.

Sylvinite 12/16. — 0.43 le degré de potasse départ Alsace.

DIVERS

Suif industriel 43° 1/2, 410 fr.
Suif aux crétons, 430 fr.

Tourteaux-nourriture. — La demande est faible. Lins petit format disponible 109, 4 mai 112, 4 de mai 96 ; grand format, disponible 4 premiers 105, 4 de mai 92. Arachides 1 extra-blancs 100, blancs 98. Tourteaux de cotiers, 87 ; tourteaux de pavots, 75 ; tourteaux de maïs, 96 ; feed de maïs, 98 ; farine gras. maïs 105.

Légumes secs. — Toujours calmes. — Haricots blancs, 200 ; lingots, 240 départ, pois verts, 150-155.

QUI LIT
GENS QUI RIENT
Journal d'humour et d'amour
LE JEUDI RIT 30 CENTIMES
Les meilleurs humoristes

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE, 24. — Clôture. — Tendance soutenue ; ventes, 1.700 balles. — Décembre, 570 ; janvier, 574 ; février, 578 ; mars, 581 ; avril, 589 ; mai, 589 ; juin, 593 ; juillet, 593 ; août, 595 ; septembre, 590 ; octobre, 585 ; novembre, 5[illegible]

Le marché des cotons sera clos les 25, 26, 27 décembre, et 1er, 2 et 3 janvier.

NEW-YORK, 24. — Clôture. — Janvier, [illegible] ; mars, 2377 ; mai, 2413 ; juillet, 2429.

LIVERPOOL, 24. — Clôture. — Décembre, 1297 ; janvier, 1298 ; février, 1300 ; mars, [illegible] ; avril, 1308 ; mai, 1314 ; juin, 1314 ; juillet, [illegible] ; août, 1309 ; septembre, 1300 ; octobre, 1284 ; novembre, 1275.

Bourse de Lille du 24 Décembre 1924

Charbons ages	C. P.	C du J
Albi	625 ..	655 ..
» Part	2555 ..	2524 ..
Aniche	1120 ..	1132 ..
Anzin	1125 ..	1129 ..
Béthune	3420 ..	3451 ..
» 10e	334 50	334 50
Blanzy	1492 ..	1550 ..
Bruay	2245 ..	2810 ..
» 10e	286 50	291 ..
Carvin	1097 ..	1101 ..
Ch. Boulonn.	145 50	139 ..
Clarence	409 ..	413 ..
Courrières	617 ..	623 ..
Crespin	335 ..	340 ..
Douchy	... ..	... ..
Dourges	750 ..	750 ..
Epinac	... ..	... ..
Escarpelle	1665 ..	1665 ..
Ferfay	495 ..	505 ..
Flines	... ..	... ..
Frankenholz	450 ..	453 ..
Gouy-Servins	712 ..	... ..
Lens	388 50	390 ..
» 10e	... ..	... ..
Liévin	274 ..	275 ..
» c. de 30 act.	8250 ..	8270 ..
Ligny	1130 ..	1130 ..
Marles 70 %	497 ..	512 ..
Nord d'Alais	157 ..	142 ..
Ostricourt	1025 ..	1035 ..
Thivencelles	275 ..	275 ..
Vendin	205 ..	209 ..
Vicoigne	605 ..	611 ..
Vimy	295 ..	... ..
Sarre et Moselle	... ..	... ..

Pétroles	C. P.	C du J
Bordeni	... ..	... ..
» Part	... ..	... ..
Bustenari	265 ..	... ..
Dabrowa Cap.	563 ..	568 ..
Estera	134 ..	... ..

Pétroles	C. P.	C du J
Fin. Pétroles	383 ..	375 ..
Fr. Polonaise	370 ..	378 ..
Grabownika	712 ..	690 ..
Ind Pologne	175 ..	171 ..
Karpathes	171 ..	166 ..
Lille-Bonn ord.	850 ..	863 ..
» » prior	1199 ..	1199 ..
Milano	140 ..	... ..
Monte-Carlo	207 ..	207 ..
Omn. Pét. Nord	387 ..	390 ..
Pechelbronn	710 ..	... ..
Pétrole Block	... ..	... ..
Pétr. Premier	232 50	229 ..
Polona	137 ..	... ..
Potok	380 ..	382 ..
Raff. Pétr. Nord	642 ..	649 ..
Renasterée	... ..	... ..
» Part	... ..	... ..
Silva-Plane	131 ..	137 ..
Wankowa	417 ..	426 ..
Zagorz	158 ..	... ..

Métallurgie	C. P.	C du J
Blanc-Misseron	325 ..	325 ..
Aciéries France	321 ..	322 ..
» Part	199 50	200 ..
Aciéries Longwy	761 ..	787 ..
Aciéries Nord	223 ..	228 ..
Sambr et Meuse	1275 ..	1281 ..
Ch. de France	194 ..	192 ..
Nicaise	805 ..	832 ..
» Part	615 ..	... ..
Etablis. Cail	557 ..	575 ..
Denain-Anzin	1549 ..	1570 ..
Escaut Capital	2470 ..	... ..
Escaut Jouiss.	2025 ..	... ..
Etablis. Arbel.	... ..	... ..
Fives-Lille	2425 ..	2470 ..
Nord et Est	310 50	325 50
Mas. Fr Belge	1007 ..	1024 ..
Senelle-Maub.	925 ..	939 ..
Mat. Transports	162 ..	171 ..

Métallurgie	C. P.
Wauquier	249 ..
» Part	35 50
Jeumont	345 ..
» Part	1368 ..
Delatt-Frouart	... ..

Valeurs diverses	C. P.
Bethunoise	280 ..
El. et G du Nd.	367 ..
Energ El N. Fr	357 ..
Compt. Linier	961 ..
» nouv	... ..
Cot. St-Quentin	449 ..
Cie Ind Text	2191 ..
Etabl Agache	961 ..
Tiberghien	682 ..
» Part	3690 ..
Fil. Filet. de Fr.	539 ..
Filatres du Nord	950 ..
Le Blan	892 ..
Clmts Boulonn.	617 ..
Clmts Houb.	375 ..
Clmts Français	3600 ..
» jouiss	3125 ..
Ciments Origin	2850 ..
Gl verres sp.	3993 ..
Gl Aniche lib.	3300 ..
Kuhlmann ex-d	463 ..
Crédit du Nord	650 ..
Nall Ste-Thérès	3176 ..
Gr Hôtels Fr.	1178 ..
Bons du Trésor	... ..
» 1923	... ..
» 1923 (2e)	... ..
Obl. Houillères	... ..
» (2e)	... ..
Oblig. Lens	... ..
Cr. Nat. 1919	... ..
» 1920	... ..
» 1921	... ..
» 1922	... ..
» 1922 (2e)	... ..
» 1923	... ..
» 1924	... ..

Marché beaucoup mieux disposé. On progresse sur l'ensemble de la cote.

Clôture : Aniche 1120 ; Anzin 1130 ; Béthune 3415 ; Blanzy 1595 ; Bruay 10e 289 ; Carvin 1112 Courrières 621 ; Liévin 280. Coup 8375 ; Marles 521 ; Vicoigne 615.50 ; Denain 1640 ; Franco-Belge 1000 Part Jeumont 1380 ; Cap. 566, Jouissance 306 ; Financière 380 ; 395 ; Agache 725 ; Filatures et Filteries ce 550 ; Jouissance Allart 1977 ; Kal Thérèse 3239 ; Kuhlmann 475.

BONS de la DÉFENSE NATIONA
exonérés de l'Impôt général sur revenu et de tous les autres impôts.

Le plus commode des placements à court terme, plus avantageux et le mieux garanti contre les risques.

BOURSE DE PARIS DU 24 DECEMBRE

Rentes Françaises	Cours d.j.
3 % perpétuel	50 ..
3 % amortissab.	... ..
3 1/2 % amortis.	... ..
4 % 1915-1916	61 80
4 % 1917	52 ..
4 % 1918	52 10
5 % 1920	70 ..
5 % 1920	71 80
Bons 5 % 1922	482 50
» 1923	470.50
1923	455 75

Rentes Françaises	Cours d.j.
Crédit [illegible]	
1919	335 ..
1920	342 ..
1921	405 ..
1922 janvier	442 50
1922 juillet	496 ..
» 1923	381 ..
1923 juin	378 ..
1924	373 ..
Société Marseill de Crédit, a. 1.	479 ..

Le marché a accentué des bonnes dispositions. La fermeté des places étrangères contrecarre un peu les bruits pessimistes répandus en bourse. On est résistant et les vendeurs cherchent à se racheter. La fermeté des métaux et des matières premières à Londres et à New-York, incitent les vendeurs à se racheter. Tendance ferme durant toute la séance et perspective de hausse pour les prochaines séances.

Les changes sont calmes, la livre à 87.26 et le dollar à 18.57 1/2. Rentes françaises sa[illegible]ment.

Les actions de nos grandes [illegible] soutenues.

Fermeté des fonds et valeurs otto[illegible]

Changements insignifiants en fon[illegible] leurs russes.

Les fonds et valeurs mexicains [illegible] tenus.

Hausse des valeurs de cuivre, le Rio [illegible] le cours de 3500, la Penarroya s'est [illegible] 1643 sur une nouvelle hausse du plo[illegible]

Fermeté des valeurs de sucre, la [illegible] avancée à 1214 et les Sucreries d'Egypte [illegible]

Peu de changements en valeurs pét[illegible]

Hausse de la De Beers et des Mines d'[illegible]

LE CHANGE

Paris, 24. — Clôture. — Sur Londres, 8[illegible] New-York, 18.57.5 ; Belgique, 92.45 ; Espa[illegible] 258 ; Hollande, 751 ; Italie, 79.30 ; Suède, Suisse, 360.75 ; Vienne, 26.25.

Imprimerie [illegible] Hevell des 186 bis, rue de Paris, Lil[illegible]
Le gérant : [illegible]

FEUILLETON DU 26 DECEMBRE 1924. — N° 65

Le mort qui est mort

PAR

ALBERT BOISSIÈRE

Je me levai du banc, décidé cette fois à ne plus m'arrêter à des arguments sans valeur à mes yeux dessillés. Et, dans la grande allée, devant le bassin triste, un vol de moineaux s'effarouchna. Mais le merle moqueur n'y était plus. Il n'y avait à sa place que deux ramiers qui se becquetaient amoureusement. Je fis exécuter à ma canne un moulinet joyeux, pour bien me démontrer que j'étais content de moi. Je tirai ma montre de mon gousset. Bigre ! J'avais promis à Nelly de revenir rue de Varenne sur le coup de neuf heures.. Et il en était bientôt onze ! J'y avais mis le temps à ce lavage de conscience ! Onze heures ! On me retiendrait à déjeuner, sûrement.

J'imaginais la stupeur joyeuse de la belle fille que j'avais embrassée sur la bouche, trois heures auparavant, quand je lui apporterais la nouvelle de ma détermination finale. Et le contentement de Macdonald. Et le contement de M. Vauquelin, qui se verrait complètement évincé.

La réunion des pièces officielles, la publication des bans, la cérémonie civile, etc... tout serait réglé dans quinze jours. Dans quinze jours, foi de Saint-Hélier, Nelly, qui ne demandait qu'à être ma maîtresse, serait la femme de don José Garcia et coucherait dans mon lit.

Hélas ! trois fois hélas ! je comptais sans l'inexorable destin, qui n'avait pas dit son dernier mot. Nelly, la pauvre amoureuse, ne devait jamais coucher dans le lit de don José. Et moi, moi qui me vantais, à onze heures du matin, d'arranger les choses pour l'agrément de chacun, je devais, le soir même, — je dis bien, le soir même, — ne plus jamais réintégrer mon domicile du boulevard de Glichy, mais coucher, comme un criminel, tout simplement au Dépôt.

III

LE FOULARD DE MADRAS

Arrivé à cet endroit de ma relation, me voici saisi d'un dernier scrupule.

Me voilà obligé d'avertir le lecteur de ma rentrée en scène, si j'ose dire.

Je veux exprimer par là qu'à partir de mon arrestation, je ne pourrai plus échapper à ce qui va devenir une contrainte, c'est-à-dire à attirer toute l'attention sur moi.

Forcément, je vais être à nouveau l'acteur d'un drame où je m'étais effacé le mieux possible. Un acteur dont les gestes ne porteront plus, dont la voix sera étouffée, je le proclame à l'avance... Mais un acteur quand même puisque, sur la scène vide, je resterai seul à donner à la pièce la moralité effroyable qu'elle comporte. Et le scrupule dernier qui me vient en écrivant ces lignes, est de faire croire à la logique d'une fin que je ne pouvais pas éviter. Tout en la proclamant de mon invention, je tiens à dire qu'il m'était impossible d'en inventer une autre.

Il m'était impossible de m'évader de la formule étroite que m'avait dictée, imposée, dans une fantastique intuition, ma pauvre femme Fanny, la maîtresse de Pierre Loiseau. Je devais être, jusqu'à mon dernier soupir, jusqu'à la dernière ligne de ce récit : *Le mort qui est mort.* Je devais, jusqu'au bout, justifier l'énormité du surnom qui était et restera mon vrai nom.

. . . . . .

J'arrivai tout pimpant et joyeux rue de Varenne, chez Macdonald, comme onze heures allaient sonner. Mais, dès la porte cochère, le concierge m'avertit que ma joie était sans doute déplacée... Car, elle me lança d'une voix étouffée, comme je prenais l'ascenseur :

— Ah ! monsieur ! monsieur !... Est-ce assez abominable !

L'ascenseur s'arrêtait, sur le palier du millionnaire, que je me demandais encore ce qu'elle avait voulu dire. La brave femme, avertie par les papotages de la domesticité, devait ainsi jeter l'anathème sur la conduite, jugée dévergondée, de Nelly... Je ne voyais pas d'autre supposition.

J'allais, en une minute, être mieux renseigné. Dans l'antichambre de l'appartement de Macdonald, c'était un effarement de la valetaille qui courait, dans tous les sens, sans que je pusse saisir la cause de ce remue-ménage. Le vieux valet de chambre du Yankee, qui était comme son homme de confiance et exerçait, dans la maison, l'emploi de majordome, m'attrapa, sans respect aucun, par les revers de mon pardessus et me souffla, d'une voix terrifiée :

— Ah ! monsieur !... monsieur !... Où allons-nous, avec le flot de la criminalité croissante !

J'avoue que je fus légèrement éberlué par cette apostrophe, trop pareille à un cliché journaliste moralisateur. Mais mon sang se glaça dans mes veines quand je l'entendis exprimer ceci, qui était la claire explication de son apostrophe familière :

— Joë... le petit Joë a été étranglé ce matin, sur le coup de huit heures !

J'ouvris la bouche pour pousser une exclamation d'effroi, mais je dois à la vérité d'ajouter qu'aucun son perceptible ne sortit de ma gorge serrée. Je fus une minute à me remettre et balbutiai, d'une voix peureuse :

— Qu'est-ce que cela signifie ? Etranglé par qui ?... Comment ? Pourquoi ?

Le domestique daigna lâcher les revers de son pardessus qu'il commençait à chiffonner de fâcheuse façon et, levant ses deux bras au plafond, se lamenta.

— Par qui et pourquoi ?... Nous sommes tous à nous le demander ! C'est incompréhensible. Et la police, qui enquête ici, depuis huit heures et demie qu'elle a été prévenue, en est encore à trouver le premier fil conducteur d'une affaire qui m'a l'air d'être un écheveau fort embrouillé.

— Permettez ! dis-je en faisant un pas vers la porte du petit salon, où le matin, à huit heures, j'avais vu l'idiot et l'avais entendu, avec son institutrice, épeler le mot : « Amour ! »

Le valet de chambre, digne et décoratif, se planta devant la porte et, étendant ses deux bras en croix comme pour m'en défendre l'accès :

— C'est impossible, monsieur Garcia, tout familier de la maison que vous soyez... Ordre supérieur !...

— Quel ordre ?

— Ordre de la police, du commissaire et des agents qui y attendent encore l'arrivée du juge d'instruction désigné par le Parquet ! Ordre du service anthropométrique, qui a relevé les empreintes laissées autour du cadavre sur la table de noyer et sur le sanglant A. B. C. D., tout rouge de sang du malheureux enfant. Ordre de ne rien déranger du tout et de ne laisser pénétrer personne dans la pièce avant l'arrivée du magistrat instructeur.

— Mais Nelly ? Où est Nelly ? m'écriai-je.

— Dans sa chambre, à pleurer toutes les larmes de son corps, me répondit le domestique.

Et il ajouta à voix basse, en me désignant la porte de l'antichambre :

— Vous n'avez rien remarqué, sur le palier... deux gentlemen en civil ?

— Non...

— Deux inspecteurs chargés de la cueillir, au cas où elle voudrait fuir !

— Non, mais vous êtes fou ! me révoltai-je à cette insinuation folle.

— Je ne l'accuse pas, monsieur Garcia !... C'est une précaution de la police qui concerne tous les domestiques, ici. Nous sommes tous tenus à l'œil ! Impossible de franchir ce seuil... Et vous-même, monsieur Garcia, maintenant que vous êtes entré, je ne vois pas comment vous pourriez en sortir !

— Vous voulez rire, ripostai-je... Annoncez-moi auprès de votre maître, mon ami !

— Auprès de mon maître ?... Auprès de M. Macdonald ?... Mais c'est vous qui voulez plaisanter, monsieur Garcia ? Monsieur, dans une crise épouvantable qui met ses jours en danger, est entre les mains de ses *médecins, qui n'en mènent pas large !* Défense absolue de recevoir qui que ce soit !... Deux fois il est tombé en syncope, pendant que le commissaire recueillait son insignifiante déposition.

— Quelle déposition Macdonald a-t-il pu faire ? précisai-je.

— Insignifiante, je le répète ! fit le larbin, en haussant les épaules... Il n'a pu dire que ce qu'il sait et il ne sait pas grand'-chose, bien entendu. Il a déclaré à l'[illegible] que, ce matin, avant huit heures, [illegible] victime n'avait vu que deux p[illegible] vous et son institutrice ordinaire, [illegible]

J'eus un instinctif mouvement d[illegible] j'insistai :

— Que diable ! Je suis quelqu'un. Je suis quelqu'un dans la maison... [illegible] le beau-frère de Macdonald, je suppo[illegible] tes à votre maître que je veux le v[illegible] le veux, entendez-vous ?

Le valet de chambre du Yankee [illegible] pas l'air de beaucoup m'entendre, [illegible] l'éclat de ma voix où grondait une colère contre une insinuation basse [illegible] sentais déjà m'entourer de toutes [illegible] Mais l'éclat de ma voix était tel qu'[illegible] dans l'antichambre le maître d'hô[illegible] chauffeur. Puis la porte du gran[illegible] reposait le cadavre de Joë s'en[illegible] Une tête hirsute passa par l'en[illegible] ment. C'était la tête du commis[illegible] m'imposa silence en ces termes ch[illegible]

— En voilà un boucan, par ex[illegible] Est-ce qu'il faut vous rappeler au[illegible] nances ?

Le maître d'hôtel était allé sûrem[illegible] venir, dans la chambre où elle était [illegible] Nelly de son arrivée, car je la v[illegible] tout à coup de la double porte vit[illegible] salle à manger et je l'entendis [illegible] affolée :

— Allez-vous-en, don José Garc[illegible] vous-en, de grâce ! Votre place [illegible] ici !...

Une injonction aussi précipitée [illegible] inexplicable n'était pas faite pou[illegible] gner. Au contraire, je m'en parai [illegible] mains de Nelly et la suppliai...

— Dites-moi, je vous en prie, ce qu[illegible] savez sur l'affreux drame !

(A s[illegible])